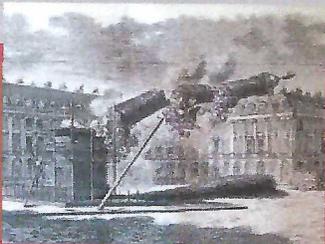
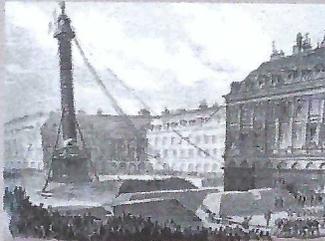


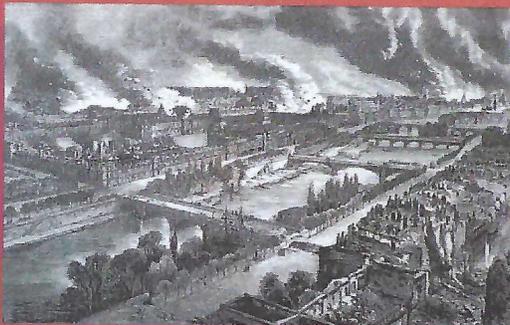
Mission populaire évangélique de France 1871-2011

140 ans de compagnonnage avec les exclus

↳ Annoncer l'Évangile en milieu populaire



La Commune de Paris,
18 mars 1871

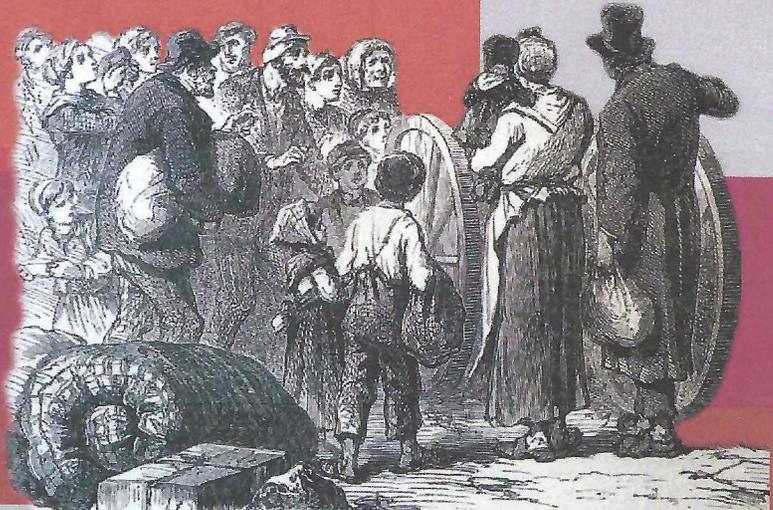


La Mission populaire évangélique de France est née d'une rencontre, celle d'un homme, Robert Whitaker McAll animé par le « Réveil * », et d'ouvriers, épris de liberté, mais brisés dans leur élan par les massacres de la Commune.

L'histoire de la Mission populaire évangélique de France, de 1871 à 2011, de la *Miss Pop* aux *Fraternités*, permet d'entrevoir l'évolution des mentalités et les interférences du politique et du religieux dans cette institution, reconnue d'éducation populaire, ni tout à fait Église, ni tout à fait œuvre diaconale. Cette ambiguïté sera sa richesse mais parfois aussi source de tensions.

Les grands moments historiques, la Commune de Paris, la Grande guerre, la crise de 1929, la Seconde guerre mondiale, la laïcisation de la société française, la mondialisation sont autant d'évènements qui trouvent résonance au sein de la MPEF.

* Réveil : mouvement religieux qui dynamise les Églises traditionnelles et leur insuffle une piété plus fervente et un zèle missionnaire.



Source: Musée de la Ville de Paris, Paris

Contexte historique

La Commune de Paris, 18 mars 1871

Ce jour-là Thiers, nommé par l'Assemblée de Versailles chef du Pouvoir exécutif, donne l'ordre à l'armée de s'emparer des canons de la Garde nationale payés par souscription des Parisiens pour lutter contre les Prussiens.

A Montmartre et Belleville, les soldats sont mis en échec par la population ; ils refusent de tirer sur la foule et fraternisent avec elle. Thiers s'enfuit à Versailles. Paris se couvre de barricades. Le Comité central de la Garde nationale s'installe à l'Hôtel de Ville et appelle à l'élection d'une assemblée communale.

La Commune est proclamée le 28 mars. Ses élus et la population parisienne groupés dans les clubs, les sections de l'Internationale, les chambres syndicales, les comités de femmes, réaliseront une œuvre d'avant-garde dans les domaines social, démocratique, internationaliste.

Du 1^{er} au 21 mai : le temps du Comité de Salut public disposant « des pouvoirs les plus étendus sur toutes les délégations et commissions ». Les arrestations d'agents de Versailles ou de suspects se multiplient.

La semaine sanglante du 21 au 28 mai



Il faut une semaine aux Versaillais pour reprendre le contrôle de la ville face aux derniers combattants de la Commune.

On fusille partout, les prisonniers communards sur les barricades ou les habitants des maisons suspectes. Des prisonniers sont « jugés » en dehors de tout droit. On évalue à 20 000 les exécutions sommaires. Pour les autres c'est la condamnation à la peine capitale, la prison, la déportation...

Il faudra attendre le 11 juillet 1880 pour qu'une amnistie permette aux condamnés ou proscrits de revenir en métropole.



Un homme se lève

Le révérend McAll, un fondateur charismatique

1871-2011

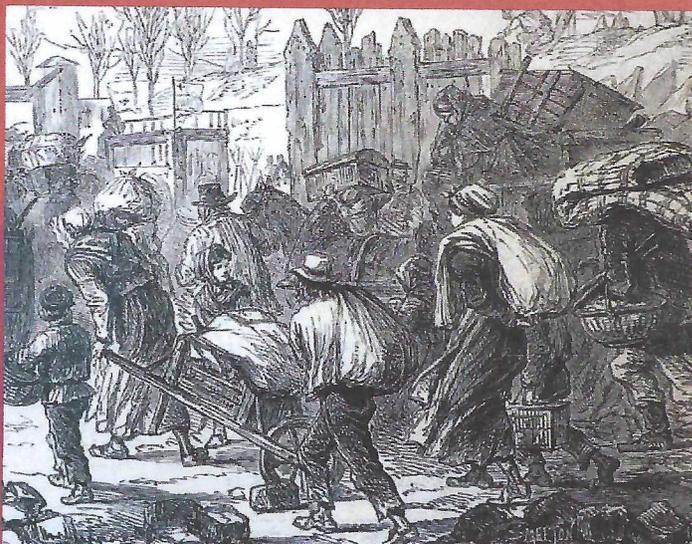


Été 1871, une rencontre décisive :
McAll et les ouvriers de Belleville



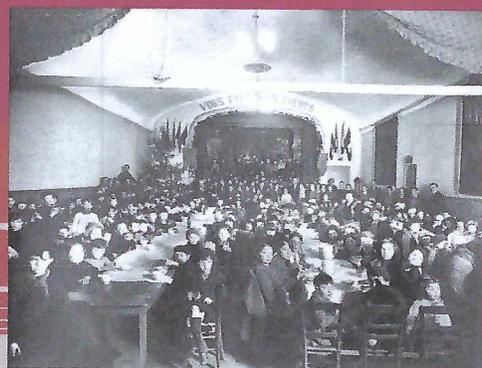
Fils et petit-fils de pasteurs, le fondateur de la Mission populaire évangélique de France, le révérend Robert Whitaker McAll (1821-1893) est un pasteur anglo-écossais. Il exerce son ministère en Angleterre dans des villes industrielles. Il est confronté à la misère matérielle et spirituelle des ouvriers.

C'est fort de cette expérience que McAll vient en France avec sa femme. Il se rend dans un des quartiers les plus chauds de la capitale française, Belleville où sont encore visibles les traces des barricades élevées par les Communards.



Un label

La forte personnalité de McAll marque l'entreprise et son nom francisé désigne tout ce qui concerne la Mission populaire évangélique : **Mission Mac All, salles Mac All, réunions Mac All, recueil et cantiques Mac All.**



L'appel 18 août 1871

De passage à Paris, au lendemain de la Commune, McAll est interpellé par un ouvrier de Belleville :
« Dans ce quartier qui contient des ouvriers par dizaines de mille, nous ne pouvons accepter une religion imposée mais **si l'on nous présentait une religion de liberté et de vérité, alors nous l'écouterions** ».

Cette parole devient la **parole fondatrice** de la **Mission populaire évangélique**.

McAll identifie la religion de liberté et de vérité au **protestantisme**. Cet appel éveille en lui une vocation missionnaire. Cette dimension missionnaire sera toujours exprimée dans les différentes appellations de l'œuvre de McAll : **Mission aux Ouvriers de Paris** en 1872, puis **Mission Mac All**, elle deviendra la **Mission populaire évangélique**, en 1879.

McAll et sa femme quittent la Grande-Bretagne, définitivement. Ils s'installent dans le quartier populaire de Belleville.

McAll meurt à Paris le 11 mai 1893. Ses obsèques sont célébrées au temple de l'Oratoire.

Un projet revivaliste :
assurer une présence évangélique en milieu populaire

« Le but est toujours la conversion et le salut des âmes ».

A son arrivée à Paris, McAll a fréquenté les milieux du « Réveil ». Il s'appuie sur une prédication de type évangélique où est mise en avant l'importance de l'Écriture, de la grâce, de la foi, pour la gloire de Dieu seul.

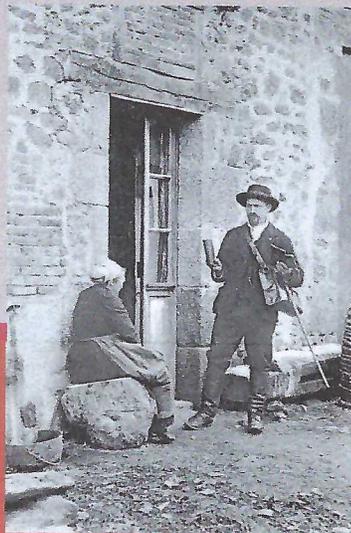
Pour McAll il ne s'agit pas de transformer la société, mais d'amener les ouvriers à se convertir. Par leur vie personnelle, ils témoigneront de leur conversion. Régénérés spirituellement, ils évolueront socialement, non pas en quittant leur milieu d'origine, mais en vivant autrement leur vie d'ouvrier. Il y aura **un avant et un après**. Le passage, la rupture, se manifesteront par un comportement différent.



Aux Ouvriers

Une mise en œuvre originale : la location de salles

1871 2011



Colporteur biblique (Cognac)

« Aux Ouvriers »

Le 1^{er} janvier 1872, à 7h, on ouvrira une bibliothèque gratuite, composée de journaux, illustrés, etc. Pendant la soirée, on chantera des cantiques et on lira des morceaux choisis. Des amis anglais vous feront bon accueil à tous. »

Si tu ne viens pas vers moi, j'irai vers toi

Pour rencontrer les ouvriers, McAll loue de simples salles de réunion, des boutiques, des cabarets, tous lieux parfaitement neutres pour n'effaroucher personne. Aucun de ces Communistes ne franchirait la porte d'un édifice religieux. McAll a discerné un appel : faire connaître Jésus-Christ à un groupe social totalement déchristianisé.



Deux lignes de force :

- ▶ Une liberté absolue face aux Églises instituées
- ▶ Respecter les ouvriers dans leurs convictions politiques



Arrivée de l'évangéliste à La Vergne (Cognac)



Les salles d'évangélisation

Et pour ce faire :

La règle d'or de la Mission populaire

- ▶ Ne jamais toucher, même en passant, à aucun sujet politique.
- ▶ Ne jamais mentionner ni la République, ni l'Empire ni la Commune.
- ▶ Ne jamais parler de la guerre pour dire si elle est juste ou injuste. Ne jamais apprécier non plus le mouvement de la Commune.
- ▶ Éviter de parler des cabarets ou des marchands de vin; ne pas faire non plus mention des théâtres, bals, salles de danse ou concerts.
- ▶ Ne pas froisser ou morigéner les gens.
- ▶ Ne jamais donner l'impression que nous nous considérons comme meilleurs que les gens. Dire plutôt nous que vous, chaque fois que faire se peut, quand il s'agit d'une constatation humiliante.
- ▶ Ne jamais prononcer un mot d'attaque contre une Église quelconque, ni contre les abus qui peuvent s'y trouver. On peut très bien traiter de ces sujets en dénonçant quelques abus qui se rencontrent en Angleterre.
- ▶ Ne jamais introduire dans les discours aucun des sujets qui divisent les chrétiens ou sur lesquels ils tiennent des vues différentes, comme le baptême, le règne personnel du Christ, ou les interprétations des prophéties. Les ouvriers ne trouvent aucun intérêt à ce genre de discussions.
- ▶ Ne jamais présenter l'Être divin sous l'aspect d'un souverain vengeur, mais toujours comme un Père aimant et compatissant.
- ▶

A pied, à cheval, à vélo, en voiture ... et en bateau

À la mort du révérend McAll, l'association, dont les statuts ont été déposés en 1882, compte 136 salles d'évangélisation dans 37 villes différentes. La Mission se développe aussi en Corse et en Afrique du Nord.

Les campagnes d'évangélisation ne concernent pas seulement le prolétariat des villes industrielles.

Après la mort du fondateur, le nombre de salles diminue. Mais la mission continue, ailleurs et différemment.

Les Zones rurales sont souvent des déserts spirituels. Des **colporteurs** apportent bibles et cantiques dans les villages. Ils organisent des réunions où règne une atmosphère chaleureuse et détendue.

Des salles démontables, les **Semeuses**, sont transportées d'un lieu à un autre et deux péniches « **la Bonne Nouvelle** » et « **le Bon Messager** » sont aménagées.



La Parole et les actes

Articulation entre message évangélique et œuvre sociale

1871 2011



Lamière, l'analphabétisme, l'alcoolisme sont autant d'obstacles à la mission. Des actes doivent soutenir les mots.



École de couture (Marseille)

➔ L'évangélisation du prolétariat et la lutte contre l'athéisme sont à l'origine de la vocation de McAll.

La misère, l'analphabétisme, l'alcoolisme sont autant d'obstacles à la mission.

Des actes doivent soutenir les mots.

Lutter contre la misère, l'analphabétisme, l'alcoolisme

À peine la première salle d'évangélisation ouverte, le révérend McAll et sa femme mettent en œuvre des réalisations concrètes, ce qui est tout à fait dans la tradition des révéils protestants. McAll souhaite soulager matériellement les ouvriers par la création d'œuvres diaconales, concernant avant tout l'éducation, la santé, les problèmes sociaux.



Brosserie (Nantes)

Au service des plus pauvres

McAll ne quittera pas son statut social de pasteur disposant d'une fortune personnelle. Mais ce qui pouvait faire de lui un homme privilégié, il le met au service des plus pauvres. Cette **séparation** demeurera effective, il n'y aura jamais **identification**. Il ne s'agit pas de partager la vie du prolétariat, mais d'amener les ouvriers à se libérer de ce qui les aliène, **pour vivre de l'Évangile**.

Et pour cela la Mission Mac All s'engage à :

Nourrir

Soupes populaires

Soigner

Dispensaires gratuits
Luttes anti-alcooliques...

Éduquer

Cours d'alphabétisation à partir de la lecture de la Bible, bibliothèques...
Ouvroirs pour dames...

Les jeunes aussi, les jeunes surtout !

Les Éclaireurs, un avenir prometteur

La troupe d'Éclaireurs créée en 1911 à Grenelle, au sein de la Miss Pop deviendra, en toute indépendance les Éclaireurs et Éclaireuses Unionistes de France.

Les belles colonies de vacances

En 1931, l'association « **Soleil et Santé** » prend en charge les activités de jeunesse au sein de la Mission populaire.

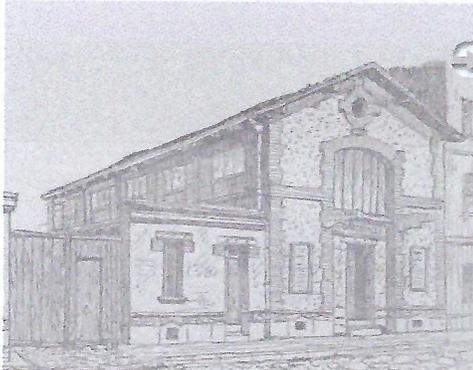


Mission populaire évangélique et protestantisme

1871-2011



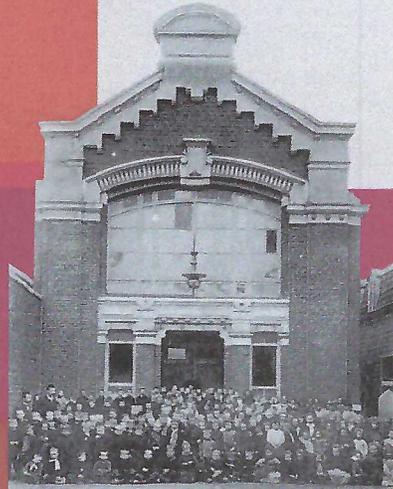
L'action sociale est-elle uniquement un moyen au service de l'évangélisation et de la conversion, ou induit-elle un changement de société ?



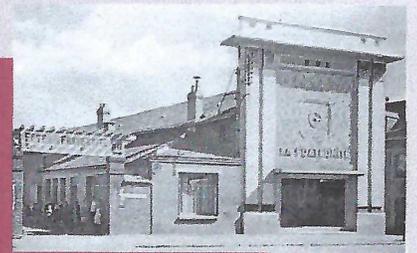
Œuvre de Grenelle - 15, 17, 19 rue de l'Avre - Paris XV^e

Au fil des ans la Mission populaire évangélique confirme sa présence en milieu populaire, auprès des plus défavorisés.

La stricte évangélisation pour la conversion personnelle et le salut individuel, dans l'esprit revivaliste du XIX^e siècle évoluera vers un engagement où le religieux n'exclut pas le politique.



Le foyer du Peuple - Fives-Lille



La Fraternité de Rouen

« A nous les semailles, aux Églises la moisson »



Dans le protestantisme, mais hors de ses Églises

La Mission populaire évangélique est accueillie très favorablement par le protestantisme institutionnel. Les campagnes d'évangélisation font venir dans les Églises établies une population que traditionnellement elles ne rejoignaient pas. La MPE ouvre de nouvelles terres de mission au protestantisme. Mais il ne peut pas être question de création d'Églises en milieu ouvrier, car cela ne ferait qu'exacerber une fracture sociale réelle. En effet aux Églises instituées colle souvent l'étiquette d'Églises élitaires et bourgeoises. La présence de membres de la MPE dans les institutions des Églises et inversement la présence de membres de ces Églises au sein de l'association de la MPE ouvrent des passerelles. Au carrefour des préoccupations sociales et des convictions spirituelles une communauté missionnaire est fondée à Grenelle à Paris en 1895 et la première Église missionnaire autonome voit le jour à Nantes en 1927. Ce ne sera cependant pas la règle.

Un nouveau visage de la MPEF :

Les Fraternités, dans les voies du Christianisme social

Une question s'impose : *L'action sociale est-elle uniquement un moyen au service de l'évangélisation et de la conversion, ou induit-elle un changement de société ?*

Les fruits, pas les œuvres

Les salles d'évangélisation, à caractère revivaliste, disparaissent peu à peu au profit de structures à caractère social plus marqué : **les Fraternités**. Quels que soient la structure et les moyens mis en œuvre, il s'agit toujours d'évangélisation. L'engagement des Églises protestantes dans les œuvres de la Mission Populaire relèvent de leur

être et non pas de leur faire. C'est sur ce terrain que les deux structures se rejoignent, d'un côté une évangélisation explicite pour la conversion de personnes hors des structures ecclésiales, de l'autre l'affirmation de l'identité protestante d'ouverture au monde, au nom de l'Évangile.



Cercle des travailleurs solidaristes - Roubaix

Un fait déterminant : le financement

Le révérend McAll et sa femme ont financé sur leurs biens personnels la location des salles. Puis la Mission a été soutenue par des collectes provenant à 90% de pays anglo-saxons. La crise de 1929, puis la Seconde guerre mondiale ont tari ces fonds. Libérée de cette tutelle économique étrangère, la Mission populaire évangélique va s'engager dans d'autres voies que celles de l'évangélisation revivaliste.

De la séparation à l'identification

1971-2011



Un regard critique sur les causes et les effets de la misère dans le monde ouvrier sera à l'origine de prises de positions politiques.

↳ L'évangélisation de type revivaliste a été balayée dans la tourmente de la Seconde guerre mondiale, par l'accélération de la sécularisation et la privatisation de la foi.

Un regard critique sur les causes et les effets de la misère dans le monde ouvrier sera à l'origine de prises de positions politiques. Ces engagements auront des répercussions notables dans la vie des Fraternités et dans leurs relations avec les Églises protestantes.



Quelle place désormais pour la Mission populaire évangélique ?



Du piétisme au socialisme

Acteur et témoin d'un monde en pleine mutation

L'évolution amorcée dès le début du XX^e siècle, dans l'esprit du Christianisme social va se confirmer par l'engagement socio-politique d'agents de la Mission Populaire. Il s'intensifiera après la Seconde guerre mondiale. Il s'agit de partager la vie de l'ouvrier pour connaître, de l'intérieur, ses aspirations et ses besoins. La Mission populaire évangélique est solidaire du milieu ouvrier. Il n'est plus seulement question d'amener des convertis au sein des Églises protestantes, mais aussi (et surtout) de sensibiliser le protestantisme aux réalités sociales de la vie ouvrière. C'est au nom de l'Évangile que la Mission populaire s'engagera pour une société plus juste. Des termes de **militants** et d'**équipiers** font leur apparition. Ils traduisent une nouvelle orientation au sein des Fraternités. Il ne s'agit plus de montrer au monde les bienfaits des conversions, mais de former une communauté militante, engagée sur le terrain.

Mettre debout

Une participation effective dans les combats politiques et sociaux, grèves, prises de position lors de la guerre d'Algérie brouille l'image de la vocation évangélique de la Mission populaire évangélique. Les relations entre l'Association au niveau national et les Fraternités au niveau local subiront l'influence de ces engagements et en seront parfois altérées. De même il y aura des tensions avec les Églises locales.

L'évangélisation n'est plus explicite, croyants et non croyants sont sur un pied d'égalité lors des combats contre tout ce qui défigure l'homme. Aux activités traditionnelles de service vers les plus pauvres, de la lutte anti-alcoolique à la Croix Bleue, se joindront des activités spécifiques, notamment en faveur des « Nord-Africains » : alphabétisation, soutien scolaire, souci des immigrés avec la Cimade...



Le but, c'est de mettre debout celui que la vie a brisé..., au nom de Jésus-Christ, ou au nom des Droits de l'Homme.



Oser de nouvelles formes de présence au monde

1071-2011



Les mentalités ont changé.



C'est ensemble, toutes classes sociales confondues que l'Évangile doit être annoncé. Chacun peut apporter sa pierre pour l'émergence d'un monde en voie de réconciliation.

Un souffle nouveau anime les Fraternités qui vont essayer de concilier, avec plus ou moins de bonheur, des engagements socio-politiques et une réflexion sur les « théologies du monde ».



Une expérience dans l'air du temps : les pasteurs ouvriers

Témoignage Benjamin Atger, pasteur à la Fraternité de Laleu-La Pallice (La Rochelle) de 1953 à 1966

« Me sentant de plus en plus mal à l'aise dans un pastorat institutionnel, d'une part, et réagissant avec plus d'acuité aux appels de ces gens qui nous entouraient, je n'accepte plus d'être rémunéré pour « évangéliser », convaincu d'être un homme parmi les autres. Ce cheminement m'amena à chercher un travail, source d'autonomie financière et d'égalité avec le peuple de La Pallice... Tout cela en continuant d'assumer le mieux possible les tâches habituelles de la Frat ! Très vite la charge devint trop lourde. C'est pourquoi le noyau actif de la Frat s'investit communautairement pour y faire face à nos côtés.... Tous ont la foi comme dénominateur commun.»

Le pasteur Atger fut engagé au **Mouvement de la Paix**, ce qui colora ses prises de position.

Théologies du monde

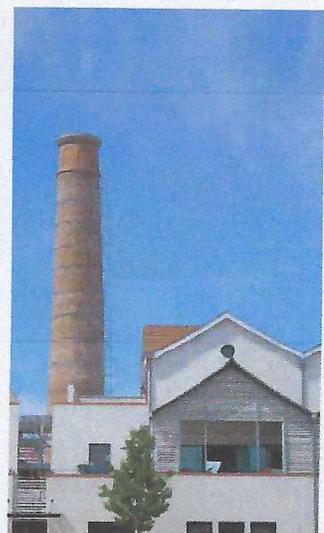
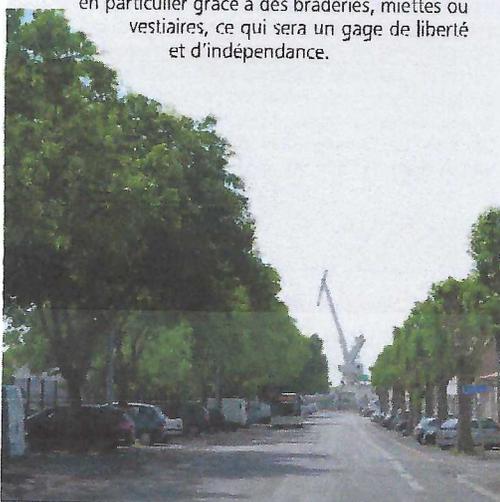
La tendance n'est plus à la séparation, d'un côté ceux qui donnent, de l'autre ceux qui reçoivent, d'un côté les convertis qui désormais vont mener une vie exemplaire, de l'autre ceux qui restent dans l'ignorance. Il s'agit désormais **d'immersion, d'identification**.

Le désengagement pécuniaire des Églises étrangères incite les Fraternités à **s'autofinancer**, en particulier grâce à des braderies, miettes ou vestiaires, ce qui sera un gage de liberté et d'indépendance.

Les Équipes Ouvrières Protestantes

Dans ces équipes, créées en 1964, les ouvriers ont la parole. Ils parlent librement de leur condition de travail à l'usine, se syndicalisent. Ils se réservent un temps pour la formation biblique. Passerelles entre le protestantisme et le milieu ouvrier, ces équipes ne sont pas toujours présentes au sein des Fraternités mais elles sont un jalon important pour la reconnaissance des problèmes spécifiques du monde ouvrier.

Chacune des Fraternités vivra ses propres expériences, suivant le contexte social et ecclésial de son implantation.



« Plus qu'un lieu, la Fraternité est un état d'esprit »

La vie en partage



➔ La Fraternité de La Rochelle, embellie dans un quartier sinistré

La décision

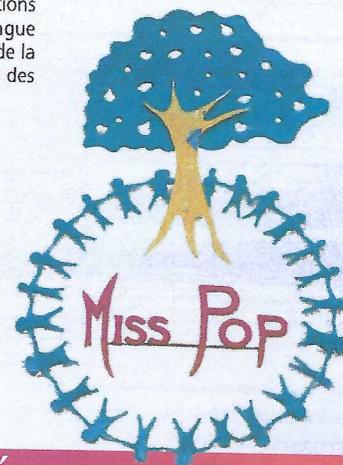
Un don important de Léonce Vieljeux a permis la création en 1946 dans le quartier de Laleu d'une Fraternité. Un accord entre l'Église réformée de La Rochelle et la Mission populaire avait été passé. Depuis cette date la Fraternité de La Rochelle a développé ses activités en mettant en œuvre son mot d'ordre : « *l'espérance toujours à construire* ». La baraque en bois offerte par le Conseil œcuménique des Églises a fait place aux locaux d'aujourd'hui, sans cesse agrandis pour répondre aux nouveaux besoins, du bar sans alcool au logement de personnes en difficulté, et à tous les problèmes suscités par le chômage ou l'immigration.



La Frat en chantier

Au lendemain de la guerre tout est à reconstruire dans ce quartier dévasté par l'occupation et les bombardements, les habitations et les hommes. Rien ne distingue la modeste baraque en bois de la Fraternité des baraquements des cités provisoires.

Et pourtant tout la différencie : c'est la Fraternité !



Là il y a une place pour chacun, l'impulsion est donnée...

De l'audace !

Il en a fallu au pasteur Benjamin Atger pour relever le défi d'être ouvrier parmi les ouvriers, il en a fallu au pasteur Marc Vergniol pour concevoir une Frat insérée dans les nouveaux grands ensembles, une Fraternité « sans murs », au pasteur Bryan Parrish pour créer les chantiers d'insertion pour les chômeurs, les baux glissants ...

Il en a fallu à tous, pasteurs, éboueurs, militants, professionnels et bénévoles, pour tirer les leçons des expériences. Contre vents et marées, jamais ne seront démentis l'engagement au nom de l'Évangile et l'attachement réel et concret aux valeurs humaines.

Un projet de vie

La Fraternité de la Mission Populaire Évangélique à La Rochelle se donne pour objectifs :

Agir pour la liberté, la justice contre toute discrimination en privilégiant l'accueil, la rencontre, la relation fraternelle et la responsabilité dans le sens du partage et de la solidarité aussi bien au nom de l'Évangile que d'une certaine idée de l'homme.

Être attentive aux mutations économiques et politiques sur le plan local, national et mondial afin de mieux comprendre les situations de détresse, en privilégiant la réflexion engagée, la formation et le décloisonnement culturel, spirituel et social.



www.missionpopulaire.org

Mission populaire évangélique de France
47 rue de Clichy - 75009 Paris

Mission populaire évangélique de France
Fraternité Laleu-La Pallice
45 rue Jacques Henry - 17000 La Rochelle

1871-2011